

association | Verein trans&non-binär
canton de Fribourg
fondée le 4 mai 2023

transnonbinaryfr.ch



Fribourg, le 18 septembre 2023

Cher.ères médecins et thérapeutes,

Nous sommes une association du canton de Fribourg née en mai 2023 du besoin de la communauté en questionnement de genre, trans et/ou non-binaire de clarifier et d'améliorer sa relation, entre autres avec les domaines médical et thérapeutique. Nous travaillons en collaboration étroite avec le Pôle Trans de Checkpoint Vaud, le groupe de parole Trans de Sarigai, Empreintes et avec une intervision de professionnel.les mise sur pied récemment pour notre canton.

Nous essayons de créer un réseau de soutien et de collaboration. Peut-être êtes-vous déjà engagé.e envers notre communauté et si oui, merci beaucoup! Si non, nous avons besoin de vous et ce courrier est pensé comme une prise de contact et aussi un premier geste essayant de vous faciliter la tâche.

Nous sommes conscient.es que le domaine médical est sous pression et qu'ajouter notre communauté à votre agenda pourrait apparaître difficile.

Nous sommes une minorité (1) souvent mal comprise, souvent caricaturée ou sensationnalisée par la presse, pour laquelle genre et sexe sont souvent encore confondus, et dont la position sociale est généralement complexe et précaire.

Notre communauté est encore peu connue dans certains domaines médicaux; il n'y a pas de formation obligatoire à notre sujet dans les écoles de médecine et suivre une formation complémentaire peut être un investissement de taille; les cadres qui régissent nos soins sont en mutation; il y a depuis 2022 une nouvelle version des "Standards internationaux de soins aux personnes transgenres et en diversité de genre" (SdS-8/SOC-8) (2); la Classification des maladies no 11 (CIM-11/ICD-11) (3) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/WHO) a placé l'"incongruence de genre" dans la santé sexuelle, non plus dans la santé mentale comme c'est le cas pour la "dysphorie de genre" (DSM-V) ou le "transsexualisme" (CIM-10); les assurances-maladies suivent ces changement parfois en prenant des libertés dans leur interprétation qui peuvent compromettre ou enfreindre nos droits, ce qui peut alourdir le travail de nos médecins et thérapeutes.

Notre santé physique est en règle générale moins bonne que celle des personnes cisgenres (4); la probabilité que nous souffrions de problèmes chroniques est plus grande (4), de même que la probabilité d'une ou plusieurs tentatives de suicide (4). A noter que l'identité de genre n'est pas la cause de ces troubles (4), qui sont le plus souvent liés aux violences, discriminations et stress minoritaire vécus par les personnes trans et/ou non binaires.

Notre santé montre donc souvent une complexité médicale où des besoins liés à l'identité de genre se juxtaposent à des symptômes de maladies ou à des manifestations psychosomatiques, celles-ci étant souvent dues à des déterminants sociaux tels la transnégativité environnante, l'intériorisation de cette transnégativité, une carence en validation familiale ou sociale, une peur générée par l'instrumentalisation politique ou tout simplement la discrimination systémique que l'on vit tous les jours (4). Certain.es d'entre nous ont vécu de la discrimination dans le système de santé lui-même ou ont renoncé à des soins de peur d'en vivre (4). Peut-être y a-t-il eu une mise en question de l'identité de genre ressentie et du droit à l'autodétermination ou une attente trop longue pour un traitement. La souffrance est alors complexe et profonde et établir une relation de confiance peut alors demander plus de temps.

Finalement, nous formons une communauté, mais nos parcours individuels sont uniques, ce qui peut être étonnant. Certain.es d'entre nous se savent en diversité de genre depuis la petite enfance, d'autres depuis l'adolescence. D'autres vivent, parfois difficilement, parfois facilement et pendant des années une vie d'adulte dans le genre assigné à la naissance. Certain.e.s ont fait du travail intérieur pour réduire la transnégativité internalisée, d'autres pas ou n'en ont pas eu le besoin.

Nos pronoms et prénoms d'usage peuvent aussi représenter un obstacle difficile à gérer. Parmi nos identifications possibles, on trouve: non-binaire, transgenre binaire, transgenre non-binaire, neutrois, agenre, bi-genre, "two-spirit", polygenre, demi-boy, demi-girl, gender-fluid, etc. Certain.es d'entre nous ont une peau de couleur et/ou ont une origine culturelle et économique et/ou ancestralité et/ou un statut légal différents de la norme et incarnent donc une certaine intersectionnalité. Là, de nouveau, ces précisions, parfois peu familières, peuvent être perçues comme une rigidité de notre part alors qu'elles sont avant tout une preuve de nos efforts d'intégration sociale.

Ceci dit, nous soigner et nous accompagner peut être simple.

Nous demandons quelque chose de très fondamental: exister.

Nos questionnements de genre, notre transidentité ou non-binarité ne sont pas des maladies en soi (4), et les besoins que nous ressentons, différents d'une personne à l'autre, sont simplement humains, une "nécessité médicale" comme l'indiquent les Standards de soins. Ils sont une question de survie.

Chaque être humain est seul.e à avoir accès à la sagesse et à l'expertise de son identité de genre, et nous cherchons ouverture envers cette sagesse et collaboration, recevoir la confiance et les soins de médecins et thérapeutes envers notre affirmation nous est à la fois trésor et vital.

Nous serions honoré.es de votre ouverture à notre communauté et de vous soutenir afin que vous puissiez nous inclure dans votre clientèle avec la sensation d'une opportunité.

Nous avons inclus à ce courrier des annexes que nous espérons vous seront utiles ainsi qu'un papillon que nous vous proposons de mettre à disposition dans votre salle d'attente. Ci-dessous se trouve aussi un lien à une version digitale de ce courrier qui peut ainsi être distribué.

N'hésitez s'il-vous-plaît pas à nous contacter à transnonbinaryfr@gmail.com .




Dans l'attente, nous vous remercions pour votre considération et vous présentons nos plus sincères salutations.

Au nom de l'association trans&non-binär, son comité:
claude wittmann, Cielis Yanic Bravo Gonzalez, Eleo Emil Billet et Cyrielle Goetschi

Version digitale de ce courrier:

https://transnonbinaryfr.ch/envois/envoi_automne2023.html



<p>Annexe 1 à consulter s.v.p. directement sur notre site:</p> <p>Qu'entend-on par "accompagnement affirmatif"?</p>  <p>https://transnonbinaryfr.ch/affirmatif.html</p>	<p>Annexe 2 en version papier et/ou pdf en attaché:</p> <p>Une page de QRs que vous pouvez imprimer pour un accès rapide à des sites de références</p> <p>(SdS-8/SOC-8, diagnostic d'"incongruence de genre", résumés de recherche, etc.)</p> <p>Tous ces liens ce trouvent aussi sous</p> <p>https://transnonbinaryfr.ch/tnbfr_liens.html</p>	<p>Annexe 3 Pour votre information et consultation online:</p> <p>Transition de genre: guide administratif et asséculoologique Du Pôle Trans de Checkpoint Vaud</p>  <p>https://www.profa.ch/pole-trans/guide-admin</p>	<p>Annexe 4 en version papier et/ou pdf en attaché aussi:</p> <p>Notre papillon pour votre cabinet</p>  <p>https://transnonbinaryfr.ch/flyer.html</p>
--	---	---	---

Références

- (1) Un récent sondage IPSOS a estimé que 13% de la population suisse se désigne comme LGBT+ et que 6% se sent transgenre, non-binaire ou dans une autre diversité de genre. Une source: <https://www.srf.ch/news/schweiz/studie-in-30-laendern-schweiz-hat-hoechsten-anteil-an-trans-oder-non-binaeren-menschen>
- (2) Standards de soins version 8 (SdS-8/SOC-8): document de l'association mondiale des professionnel.les de la santé transgenre (WPATH). 210 recommandations solidement testées scientifiquement et éthiquement. Version 8 de 2022
www.wpath.org/publications/soc
Se trouve sous le QR "liens de référence" ci-dessus
- (3) CIM-11: diagnostic d'incongruence de genre dans la version française de la Classification internationale des maladies
<https://icd.who.int/browse11/l-m/fr#/http%3a%2f%2fid.who.int%2fcd%2fentity%2f411470068>
ICD-11: "gender incongruence" in the original english version of the International Classification of Diseases
<https://icd.who.int/browse11/l-m/en#/http%3a%2f%2fid.who.int%2fcd%2fentity%2f411470068>
- (4) Paula Krüger, Andreas Pfister, Manuela Eder, Michael Mikolasek (2022). "La santé des personnes LGBT en Suisse" - Rapport de recherche de la Haute école de Lucerne.
Communiqué de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) - mène au rapport
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategien/gesundheitsliche-chancengleichheit/forschung-zu-gesundheitlicher-chancengleichheit/gesundheit-von-lgbt-personen.html#-2096519276>
Mitteilung des Bundesamtes für Gesundheit (BAG)
<https://www.bag.admin.ch/bag/de/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategien/gesundheitsliche-chancengleichheit/forschung-zu-gesundheitlicher-chancengleichheit/gesundheit-von-lgbt-personen.html>